

Smartphone et apprentissage instrumental

Les technologies de la communication et de l'information ont pénétré le monde de l'école. En quoi pourraient-elles favoriser l'enseignement et l'apprentissage d'un instrument ?

Pierre-François Coen & Madeleine Zulauf — Depuis les années 2000, les technologies de la communication et de l'information (TIC) ont pénétré le monde de l'école. Et les récents développements techniques (par exemple les écrans tactiles) viennent encore renforcer ce mouvement. En quoi les TIC pourraient-elles donc favoriser l'enseignement et l'apprentissage d'un instrument ? C'est la question à laquelle nous avons tenté d'apporter quelques premières réponses, par le biais d'une recherche menée au sein de la Haute école pédagogique de Fribourg (HEP-FR).

Les établissements scolaires voient leur équipement informatique s'étoffer et les enseignants sont toujours plus incités — et toujours mieux formés — à intégrer les TIC dans leur enseignement. Dans le domaine de la formation musicale, les TIC ont aussi fait leur apparition depuis longtemps (organologie, informatique musicale, etc.), mais leur potentiel pédagogique demeure toujours peu exploité.

Les étudiants formés à la HEP-FR se destinent à enseigner comme généralistes à l'école primaire. En plus des autres disciplines, ils assumeront l'enseignement de la musique et du chant. Ils devront être en mesure d'accompagner leurs élèves, raison pour laquelle ils reçoivent une formation instrumentale (piano ou guitare) durant leur cursus à la HEP. Comme dans les conservatoires, cette formation instrumentale fait alterner cours ponctuels avec un professeur et travail individuel à domicile.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons donné un smartphone personnel à quatre étudiants. L'appareil permettait d'accéder facilement à plusieurs fonctions : prendre des photos, enregistrer des séquences vidéo, enregistrer des séquences audio ou encore écrire des textos, toutes les informations saisies étant stockées

sur le téléphone, mais pouvant aussi être téléversées aisément sur un blog dédié à chaque étudiant. La « mission » confiée à ces étudiants et à leurs professeurs respectifs était d'utiliser leur smartphone librement pendant cinq mois, comme aide pour la gestion des devoirs. Le but de cette recherche était de voir dans quelle mesure et de quelle manière un tel smartphone pouvait servir de trait d'union entre les cours avec le professeur et le travail à la maison, donc s'il pouvait contribuer à l'efficacité de l'apprentissage instrumental. Des entretiens réalisés avant et après l'expérience ainsi que des enregistrements vidéo de plusieurs cours nous ont fourni de nombreuses informations sur le déroulement de cette expérience originale.

Le cours en vidéo

Loin de perturber le déroulement des cours d'instrument, l'utilisation du

smartphone est venue compléter les pratiques habituelles. Petit à petit, étudiants et professeurs ont mis au point l'usage qui leur semblait le plus fructueux. Ils ont essentiellement pris en vidéo les cours d'instrument, en sélectionnant les séquences ou en zoomant sur les éléments qui leur paraissaient les plus pertinents en vue du travail individuel de l'étudiant. Relevons que le choix de ce qui était filmé résultait d'une discussion entre le professeur et l'étudiant. Le smartphone est ainsi venu enrichir les interactions pendant le cours, notamment à propos du travail à domicile.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer au premier abord, les acteurs n'ont pas filmé l'exécution d'une pièce musicale que l'étudiant pourrait utiliser comme modèle lors de son travail individuel, mais ils ont capté des séquences montrant comment étudier une pièce ou comment

réaliser un geste instrumental, tel que le déplacement des doigts sur le manche de la guitare. Les acteurs ont d'ailleurs relevé l'intérêt du caractère multimodal de l'outil qui permet en même temps de voir le jeu instrumental et d'entendre le résultat sonore ainsi que les commentaires du professeur. Ils ont aussi souligné que le stockage des enregistrements sur l'appareil est utile et sécurisant puisque l'étudiant peut y recourir en tout temps, quand il veut se remémorer ce qu'a dit ou montré son professeur ou comparer sa propre production à celle qui avait été enregistrée.

L'utilisation du smartphone dans l'apprentissage d'un instrument n'en est qu'à ses débuts et nombre de pistes sont encore à approfondir. On pourrait ainsi imaginer d'autres usages tels que l'enregistrement vidéo du travail à domicile, que ce soit à des fins d'auto-évaluation ou pour discuter de ses stratégies d'apprentissage avec son professeur. Il vaudrait aussi la peine d'introduire cet outil dans d'autres contextes, auprès d'autres apprenants, par exemple dans des conservatoires ou des hautes écoles de musique. L'expertise que nous avons développée lors de cette recherche exploratoire, nous la partageons volontiers avec d'autres personnes, enseignants et chercheurs, qui seraient tentés par l'aventure. Signalons enfin que les résultats de cette recherche ont été présentés lors des Journées francophones de recherche en éducation musicale (Québec, novembre 2012) et qu'ils feront l'objet d'une prochaine publication scientifique.

> CoenP@eduf.fr.ch

> madeleine.zulauf@sunrise.ch



L'étudiante prend en vidéo son professeur qui lui montre et lui explique comment jouer une gamme à la guitare.